

Phèdre (1677)

Considérée comme l'œuvre maitresse de Racine par beaucoup de gens (même si quelques-uns lui préfèrent BERENICE) PHEDRE raconte l'histoire de l'épouse de Thésée, roi d'Athènes et héros de la mythologie grecque pour être venu à bout du Minotaure.

Au début de la pièce Phèdre est atteinte d'un mal mystérieux qui semble de nature à lui couter la vie sans tarder. On ne sait pas de quel mal il peut s'agir. Mais le bruit de la mort de Thésée, parti en aventure on ne sait où, se met à courir. Phèdre confie alors à sa confidente, Œunone, qui fut sa nourrice qu'elle est amoureuse d'Hippolyte, fils de Thésée (que l'on appellerait donc aujourd'hui son « beau-fils »). Or, c'est un amour criminel d'abord parce qu'elle trompe ainsi son mari mais encore bien plus parce que la culture grecque de l'époque voit en cet amour un inceste bien qu'il n'y ait aucun lien biologique entre Phèdre et Hippolyte.

L'annonce de la mort de Thésée pousse Phèdre à l'imprudence : ayant demandé à rencontrer Hippolyte pour le convaincre de ne pas faire de tort à son fils, elle perd le contrôle d'elle-même et avoue son amour à Hippolyte. Mais le jeune homme est de son côté amoureux d'Aricie et repousse Phèdre avec horreur. C'est le sujet traité dans le texte joint.

Le retour inattendu de Thésée sème alors la panique. Phèdre, sous la conduite perverse d'Œunone, tente de faire croire à Thésée (qui voit bien que quelque chose de grave est arrivé) qu'Hippolyte lui a fait des avances. Thésée, furieux, appelle Neptune, son dieu protecteur, à punir son fils. Peu après Hippolyte est tué par un monstre mystérieux sorti des eaux...Mais Phèdre, prise de remords, finit par se confesser à Thésée après avoir avalé un poison mortel. Entre temps Œunone s'est jetée dans la mer...

Dénouement typique de la tragédie classique à la française : la fatalité a frappé durement. En sollicitant l'aide de Neptune – qui aurait pu tout arrêter, mais les dieux grecs eux-mêmes sont soumis au Destin- Thésée a déclenché la foudre.